



# attac 17

Bulletin N° 13 — février 2003

association pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux Citoyens

## Sur le terrain

Les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui se précisent et s'accroissent avec la mondialisation libérale, et la gravité des problèmes économiques, sociaux, écologiques et politiques nous interpelle. Pourtant, la grande richesse de notre planète, le progrès technique et l'intelligence humaine pourraient, si la volonté était présente, procurer à tous le bien-être.

### Alors que faire ?

Certains seront fatalistes (c'est trop tard...), défaitistes ou impuissants (je n'y peux rien), d'autres seront tristes et démotivés face à cette réalité. Mais, pourtant, il faut réagir !

Le message d'Attac, et celui de bien des organisations que nous allons rencontrer à l'occasion de l'organisation des forums sociaux, est au contraire source d'espoir :

« Un autre monde est possible » !

Mais il ne suffit pas de le dire, il faut se donner les moyens de le réaliser. D'abord, proposer des « alternatives crédibles » : elles existent déjà et ne demandent qu'à s'étoffer. L'inventivité des hommes et des femmes permet d'alimenter cet ensemble de propositions argumentées qui contribuent à faire la force de notre mouvement.

### Mais aussi, faisons-les connaître au plus grand nombre !

Allons à la rencontre des citoyens, proposons-leur une autre vision des choses, des éléments de réflexion, de compréhension...en retour, ils nous aideront à enrichir nos analyses et nous apporteront leurs témoignages.

Pourquoi ne pas prévoir dans les groupes locaux, au plus près des quartiers et des petites communes, des réunions, par exemple bimestrielles ? Ce qui ne se substitue pas, bien sûr, aux forums sociaux que nous préparons.

Les thèmes retenus, en plus de la présentation de notre association, pourraient être ceux qui sont listés dans le document sur la « planification stratégique » : par exemple, en mars, la campagne OMC et AGCS.

Voilà un moyen de donner envie au plus grand nombre de nous rejoindre dans Attac. Attac est ainsi fidèle à sa mission d'éducation populaire, que je trouve particulièrement importante.

Ceci nécessite du temps, pour préparer ces réunions (formation personnelle) et pour les mener. Il nous faut donc réfléchir à une bonne utilisation de nos forces, et sans doute réduire le nombre de nos réunions diverses (groupes locaux, comités locaux, etc...).

Mais il faut aussi réfléchir aux causes et ne pas oublier que ce sont les êtres humains qui sont à l'origine des maux de notre planète et de notre société...

Alors, si des mesures sont prises par nos gouvernements suite à des propositions que nous formulons, il nous faudra être présents pour veiller à leur application.

Ceci débouche sur une réflexion *sur la nature humaine*, sur la nécessité d'orienter nos actions vers le long terme, donc de renoncer aux « satisfactions » immédiates que les médias, la publicité, l'atmosphère ambiante légitiment et valorisent.

Et aussi, sur une réflexion *sur l'exercice du pouvoir*.

Mais c'est un vaste débat, qui pourrait faire l'objet d'un autre article...

Christine Cottenceau

## S o m m a i r e

	page
Sur le terrain <i>par Christine Cottenceau</i> .....	1
Chavez, un dictateur ? <i>par Gaël Gentric</i> .....	2
Attac 17 à Porto Alegre <i>par Anne Amblès</i> .....	3
Opération : « Fermes ouvertes sur l'agriculture paysanne et durable » <i>par Cl. et G. Trotin</i> .....	3
Les amalgames du CRIF <i>par Serge Goldberg</i> .....	3
Au delà des retraites <i>par François Riether</i> .....	4
Les OGM, une solution pour la faim dans le monde ? <i>par Michel Braud</i> .....	5
Commerce équitable <i>par Nathalie Flipo</i> .....	6
Le chat et la souris : le rapport de force se construit <i>par Pierre Dupuy</i> .....	7
Vie des groupes .....	8

**Les faits ?** Que se passe-t-il *apparemment* au Venezuela : d'après la presse française, il s'agirait d'une grève générale contre un dirigeant autoritaire et "ancien putschiste" comme on ne cesse de le rappeler. D'après le gouvernement vénézuélien, il s'agirait d'une fausse grève de riches contre une "Révolution bolivarienne" décidée démocratiquement. Alors quand Attac intervient pour soutenir Chavez (le président putschiste révolutionnaire...), le militant est un peu perplexe car la somme d'informations qu'il a déjà reçues ne présente pas vraiment Chavez sous le meilleur jour : les articles qu'il a lus dans le *Monde* parlent d'une union nouvelle entre toutes les classes sociales pour lutter contre l'arbitraire, de manifestations monstres de l'opposition forcément sympathique, critiquent la violence des militaires vénézuéliens (les images diffusées par David Pujadas *montrent* d'ailleurs bien des "citoyens grévistes" rejetés *manu militari* des grilles de leurs entreprises), ... Et puis, il y a Amnesty International qui fait passer un communiqué sur les attaques contre les journalistes et sur un pays qui semble être au bord de la guerre civile... Et puis on se rappelle que même le *Monde diplomatique* avait publié un article sur les "deux visages" de Chavez par Gabriel Garcia Marquez, pourtant séduit par le personnage. Le communiqué d'Attac présente ce déferlement d'interventions journalistiques comme un ensemble de propagande digne de "Goebbels" (NdIR : ministre de l'Information sous Hitler).

**Les arguments des uns et des autres.** Difficile de trouver les vraies raisons de la crise dans la presse. Que lui reprochent ses opposants ? Une vision dictatoriale du pouvoir qui ne laisse la place à aucun contre-pouvoir. La mise en place d'une Constitution votée par seulement 30 % des Vénézuéliens. L'échec de sa politique en faveur des pauvres (le Venezuela a gagné 2 millions de chômeurs depuis que Chavez est au pouvoir). Son inaction face à la corruption. Son manque de "vision politique" (voir *Courrier International*, n°638 de fin janvier). Que reproche Chavez à l'opposition ? D'être des "fascistes" et des "ennemis de la Révolution".

**Les questions.** Pas de contre-pouvoir ? Les responsables du putsch d'avril 2002 dont Chavez était la cible, soutenus par l'ensemble des médias privés et une partie de l'armée, ont gagné leur procès et n'ont pas été emprisonnés arbitrairement : pas vraiment le modèle d'une dictature. Une Constitution minoritaire ? Chavez est-il responsable de l'abstention lors d'une élection libre ? Rappelons ici –non sans une petite touche d'antiaméricanisme primaire– que Georges Bush a été élu avec moins de 25 % des inscrits. Une politique contre les pauvres ? Les lois ont mis du temps à venir dans un contexte de crise globale et dans un esprit de respect de la légalité. La réforme agraire qui prévoit une sorte de redistribution des terres inexploitées au profit des paysans pauvres est soutenue par les syndicats paysans ; l'extension de la zone de pêche réservée à la pêche artisanale favorise bien ces petits pêcheurs qui souffrent de la crise économique ; le développement d'une école vraiment gratuite (cantine comprise) n'est sans doute pas, malgré ses limites, une mesure tape à l'œil...

Son inaction face à la corruption ? Il est vrai que Chavez essaie de reprendre en main l'entreprise nationalisée qui s'occupe des ressources pétrolières du pays, qu'il a renvoyé certains de ses dirigeants –comme le font tous les gouvernements européens dans les secteurs clés qu'ils dominent encore. Il est aussi vrai que, alors que 75 % des bénéfices de cette entreprise étaient reversées à l'État dans les années 70, ce chiffre n'atteint plus que 30 % aujourd'hui... Où sont passés les autres bénéfices ? N'arrosaient-ils pas ces cadres de l'entreprise qui sont aujourd'hui en grève ? (qui avaient amené au pouvoir le patron du Medef local, qui a nommé tous les ministres de l'économie depuis 40 ans).

Chavez menace-t-il enfin les médias ? Il exprime vivement son opposition vis-à-vis d'une presse aux mains du patronat... tout comme les manifestants qui le soutiennent défilent quasiment quotidiennement devant les bureaux de ces médias qui ne cessent de mentir sur les mobilisations pro-Chavez.

**Les interrogations.** Oui, il y a une crise au Venezuela. Oui, les manifestations contre Chavez peuvent rassembler un million de personnes. Oui, les journalistes sont fortement critiqués actuellement. Mais oui, nos médias mentent aussi sur la situation, car ils ne disent pas suffisamment haut que cette grève est lancée par le patronat soutenu par un des syndicats les plus corrompus d'Amérique latine, car ils oublient de rappeler que le patronat a promis de payer les salaires des grévistes (!?! oui, oui, vous avez bien lu...). Car ils parlent d'un respect de la légalité nécessaire et oublient de demander des comptes à notre ami Aznar qui avait applaudi lors du coup d'État d'avril...

**Le débat ?** Reste que s'il faut être plus que méfiant vis-à-vis de l'actualité au Venezuela, il n'est peut-être pas nécessaire et souhaitable de tomber dans les mêmes travers que les opposants de Chavez qui le comparent déjà à Hitler et à Mussolini... Même s'ils parviennent à contrôler totalement l'information qui sort de ce pays, leur propagande n'est pas celle de Goebbels, leur but pour malsain qu'il soit n'est pas l'extermination industrielle d'un peuple... Nos maladroites ont peut-être suffisamment été exploitées par les médias (voir les suites des propos de José Bové sur les attaques de synagogues) pour que nous évitions d'employer la même rhétorique que nos adversaires (sur le même thème, voir le point de vue de Pascal Bruckner publié par *Le Monde*, qui affirme sans rire que les opposants les plus farouches de l'impérialisme américain critiqueraient sans doute un débarquement "si Hitler était encore au pouvoir"...). Chavez essaie de faire quelque chose, son bilan peut être légitimement défendu malgré ses erreurs. Reste à argumenter.

Gaël Gentric.

## Attac 17 à Porto Alegre !

Attac-France a offert le billet d'avion à 12 militants (6 hommes et 6 femmes répartis dans l'hexagone) pour qu'ils participent au 3ème FSM à Porto Alegre. En contrepartie, il leur fallait tenir à tour de rôle le stand d'attac, participer à la couverture médiatique alternative en alimentant le site [attac.info](http://attac.info) et rendre compte du forum dans les comités locaux de leur région. (cf. les RV des groupes, + Angoulême le 25 février ou contactez-moi).

Attac 17 m'a ainsi vue partir au soleil en plein janvier. Un autre membre du C.A. y a été envoyé par le Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde : notre comité local était bien représenté !

Plutôt que de raconter le forum, je vous livre quelques sujets de réflexion évoqués ou vécus là-bas de multiples façons comme des enjeux essentiels pour l'avenir de notre mouvement.

En même temps que nous critiquons l'absurdité du système capitaliste néo-libéral, nous pouvons commencer à identifier ses ramifications en chacun de nous et petit à petit, cela devrait nous mener à évoluer dans notre propre façon d'être, aidés par l'évolution collective. Surtout pas d'auto-flagellation, se culpabiliser ne servirait absolument à rien. Nous vivons dans un système que nous dénonçons, alors assumons nos contradictions tout en essayant de les réduire : consumérisme, concurrence, luttes de chapelles ou de territoires, conflits de personnalité prenant le pas sur les intérêts et objectifs militants communs...

Par exemple, dans les relations entre militants du nord et du sud, il est visible qu'au nord, nous sommes profondément conditionnés par notre identité de Blancs dominateurs (économiques et militaires mais aussi politiques, scientifiques, culturels et techniques), et que réciproquement, ceux du sud ont intégré leur condition de dominés. Le nier ou prétendre avoir définitivement surmonté ce complexe me semblerait bien imprudent.

Autre exemple, certaines de nos façons de militer alimentent la passivité de consommateurs d'informations et de mobilisations. Il devient urgent de favoriser davantage la participation et l'interactivité à tous les niveaux, en stimulant notre créativité et notre inventivité. Notre mouvement incarne l'espoir et l'avenir, c'était bien palpable au FSM, alors montrons-le dans la couleur, la musique, la convivialité chaleureuse, l'imagination et la beauté novatrice. N'oublions jamais la richesse de nos différences et de notre diversité : à la pensée unique, opposons la « contre pensée multiple » !

Anne Amblès 05 46 88 73 97 [anne.ambles@wanadoo.fr](mailto:anne.ambles@wanadoo.fr)

## Opération "Fermes ouvertes sur l'agriculture paysanne et durable"

*Ferme de Mme Régine Boisseau, La Gravelle, Mortagne-sur-Gironde.*

Nous étions plusieurs ATTACiens des groupes de La Rochelle et de Saintes, invités par la Confédération Paysanne.

Nous avons été comblés, à la fois par la qualité des rapports professionnels femmes-hommes, dans un tel milieu agricole, ainsi que par celle des exposés de Mme Boisseau et de MM. Jaunas et Parado. Ils montraient à l'évidence que, parmi les sujets d'intérêt d'ATTAC, celui concernant l'évolution des agricultures est le plus central.

Au delà de généralités nous permettant de distinguer les agricultures raisonnée (très peu raisonnable), durable et biologique (la seule à répondre à un véritable cahier des charges), nous avons appris comment s'évalue une ferme sur quelques vingt critères répartis en six thèmes; trois principaux: Autonomie, Répartition, Travail de la Nature, trois secondaires: qualité des produits, transmissibilité, développement. Sur un total possible de 300 points, notre hôtesse atteint le chiffre important de 226.

Plutôt que de détailler ces différents "points", nous vous suggérons: 1) de ne pas manquer les prochains rendez-vous de cette nature, 2) d'aller acheter des produits agrobios (agneau à partir d'avril) chez Mme Régine Boisseau.

Claude et Gilbert Troitin

## Antimondialisation, antisionisme, antisémitisme : les amalgames du CRIF.

Le président du CRIF (Conseil Représentatif des Institutions juives de France) a profité du dîner annuel de son organisation pour mettre en accusation tous ceux qui n'approuvent pas la politique de Sharon au Proche-Orient, indiquant que "la mode est aux antimondialistes, antisionistes, antisémites", allant jusqu'à parler de "l'alliance brun-rouge-vert".

Non, nous ne sommes pas antimondialistes, mais pour une autre mondialisation, considérant avec Attac qu'"un autre monde est possible".

Nous ne sommes pas antisionistes, nous sommes favorables à un état israélien à côté d'un état palestinien, dans les frontières de 1967, mais nous nous opposons à la politique de l'actuel gouvernement israélien.

Nous ne sommes pas antisémites, mais opposés à tout communautarisme, en particulier juif et musulman.

Serge Goldberg\*

\*président du MRAP 17 (Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples - adhérent d'Attac.

**Vous trouverez joints à ce bulletin la convocation à l'assemblée générale d'Attac 17, le rapport d'activités, le rapport financier d'Attac 17 et celui des Assises de La Rochelle.**

Rien de plus légitime que de s'inquiéter pour l'avenir de nos retraites. Mais ce n'est pas le "choc démographique", bien réel quoique largement exagéré, qui doit nous alarmer ; c'est bien davantage l'acharnement avec lequel le Medef et "son" gouvernement s'attaquent à la protection sociale et aux garanties salariales.

Un fait est incontestable : l'espérance de vie ne cesse de croître. Cette perspective heureuse d'une seconde vie après le travail, largement due à un système performant d'accès aux soins pour tous (je pense à la récente "conversion" de J.M. Sylvestre !), imposerait, nous martèle-t-on, une révision déchirante du pacte social bâti il y a un demi-siècle. Les libéraux, maîtres du maniement des fausses évidences, avancent un argument simple : il y aura demain moins de cotisants et plus de prestataires, il faut donc augmenter le montant global des cotisations et diminuer celui des prestations. Puisqu'il est impossible de jouer sur les montants individuels (augmenter les taux de cotisation plomberait la compétitivité, et diminuer ouvertement les taux de remplacement serait politiquement trop risqué), il ne reste qu'une solution : allonger la durée de cotisation, ce qui a le double avantage d'augmenter les recettes et de diminuer les dépenses.

Ce raisonnement est totalement hypocrite, pour trois raisons (au moins).

C'est d'abord un véritable hold-up sur le temps, sur notre temps de vie. Les années de vie gagnées seraient finalement des années de travail supplémentaires. Qu'est-ce que ce "progrès", qui reprend d'une main ce qu'il donne de l'autre ? Et que signifie "travailler plus longtemps", alors que les entreprises se débarrassent de leurs salariés dès 55 ans et que nous sommes loin du plein-emploi, en particulier parmi les jeunes ? Veut-on la guerre entre générations ?

Le plus grand nombre n'atteindra pas les 40, 42 ou 45 annuités nécessaires. Carrières chaotiques, temps partiels, études longues, etc. diminuent le nombre et la valeur des trimestres validables, et les pénalités sont très lourdes (par exemple, -30% pour trois annuités manquantes). Allonger la durée de cotisation est donc une manière déguisée de diminuer le montant des retraites, ce que la réforme Balladur de 93 avait déjà commencé : les salariés du privé ayant pris leur retraite depuis le 1er janvier 94 ont vu leur taux de remplacement -le rapport retraite / dernier salaire - diminuer comme peau de chagrin (- 0,7% par an en moyenne)... et ce n'est qu'un début : l'indexation sur les prix, et non plus sur les salaires, est une mesure particulièrement perfide, peu sensible sur le moment mais redoutable à long terme, puisqu'en 2040 le taux de remplacement aura baissé de plus de 20% ! Seuls les plus aisés sont en mesure de compléter par une épargne individuelle (capitalisation), dont les exonérations de taxes et de cotisations affaiblissent encore les régimes par répartition. Et on se garde bien de rappeler que plus d'épargne et moins de pouvoir d'achat freinent la croissance, et qu'en cas de récession ou de crise, les revenus financiers sont loin d'être des "stabilisateurs automatiques".

Enfin, le raisonnement à somme nulle du Medef feint d'ignorer la question fondamentale du partage des gains de productivité. Un salarié produit aujourd'hui en moyenne 50% de richesses de plus qu'il y a 20 ans, il produira très vraisemblablement en 2040 deux fois plus qu'aujourd'hui. Le vrai problème, c'est que les détenteurs du capital veulent empocher la totalité de cette plus-value qui, si elle était correctement partagée, permettrait à la fois de diminuer le temps de travail (hebdomadaire et sur la vie), d'aller donc vers le plein-emploi et une revalorisation de tous les bas revenus, et de garantir des retraites correctes pour toutes et tous. Il est tout à fait possible d'abroger la loi Balladur (harmonisation du public et du privé, oui, mais vers le haut) et -soyons offensifs !- de prendre en compte les années d'études et de compenser positivement les parcours incomplets. La seule vraie urgence est d'abandonner ce dogmatisme monétariste qui inspira en 86 l'Acte Unique et fit écrire à Jacques Delors dans son *Livre blanc sur l'Europe* que, pour enrayer l'inflation et maintenir une monnaie forte, les salaires devaient croître annuellement 1% moins vite que la productivité. Où sont passés ces 1% ?

La manière dont nous répondrons collectivement à ce défi qu'est l'allongement de la vie va bien au-delà du problème des retraites. Laisser les salariés porter seuls la charge démographique, ce serait se résigner à l'accaparement de la richesse par la finance et laisser s'installer des rapports sociaux basés sur le chacun pour soi, ce serait ouvrir la porte au démantèlement progressif de la protection sociale, des services publics et des solidarités, ce serait accepter la marchandisation du monde.

François Riether

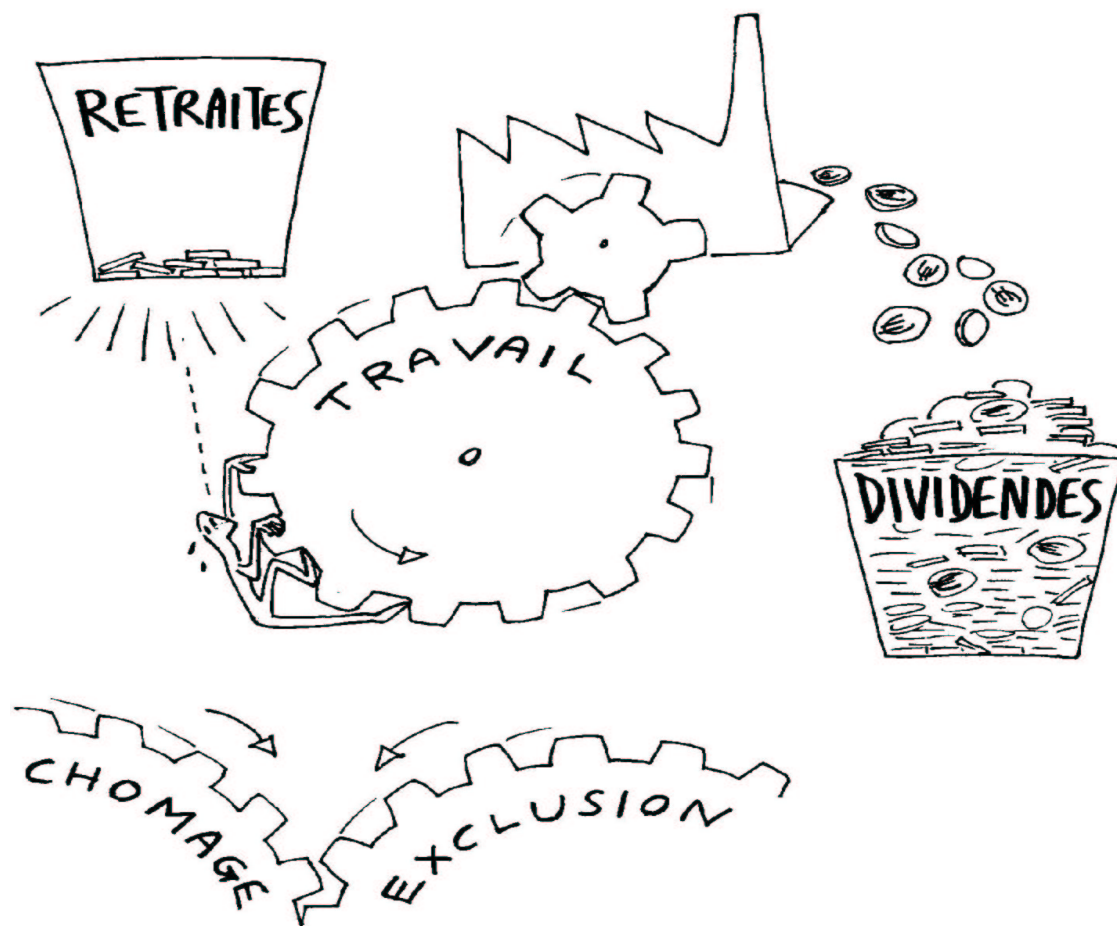
**La cerise sur le béton** de Vincent CESPEDES chez Flammarion.

L'auteur est professeur de philosophie en zone sensible, il analyse sans indulgence la confiscation par les « élites » commerciales et politiques de la volonté générale, du déterminisme et du libre-arbitre de chacun.

Il démontre le désengagement progressif de l'Etat, de son rôle éducatif au sens large, et comment peu à peu s'installe un dressage mental (« hamstérisation ») vecteur de la volonté des multinationales, l'objectif étant de réduire le « jeune » à un « bon » consommateur.

Un livre qui combat les idées reçues : c'est la faute de l'école et des profs.

Dominique Magnant



### Les O.G.M., une solution pour régler la faim dans le Monde ?

Cette affirmation est de plus en plus souvent diffusée depuis quelques temps, avec de grands moyens publicitaires, par de grandes multinationales comme Monsanto. Alors, même si on n'est pas chasseur, descendons immédiatement ce canard avant qu'il ne prenne de la hauteur ! Ceci pour trois raisons principales à mes yeux.

En premier lieu, le problème de la faim dans le monde est d'abord un problème d'environnement socio-économique. Les paysans du tiers-monde sont parfaitement capables de produire toute la nourriture, à commencer par des céréales, dont ont besoin leurs concitoyens. Faut-il encore qu'on la leur paie à un juste prix et qu'ils ne soient pas injustement concurrencés par nos surplus agricoles (céréales et viandes) payés par nos subventions, donc nos impôts. Peut-être est-il bon de rappeler que le Soudan, avant qu'il ne devienne le Mali était le grenier à céréales de l'Afrique de l'Ouest et du Nord-Est (Egypte et Soudan), il y a seulement quelques décennies. Demain, il peut le redevenir sans aucun problème technique. Je connais bien la capacité des paysans maliens et burkinabés.

La presse s'est largement fait l'écho de l'impossibilité des Africains, en particulier, de se payer les médicaments dont ils ont besoin pour soigner les grandes endémies (paludisme, rougeole et maintenant le sida). Alors comment peut-on imaginer que demain, par un coup de baguette magique, ils vont avoir plus d'argent pour payer des semences transgéniques ? C'est pure utopie ! C'est aussi aller à l'encontre de longues traditions de productions d'échanges de semences adaptées. Enfin, produire de nouvelles variétés de plantes transgéniques n'est pas encore une chose facile. Elles sont donc en nombre limité. On se propose, par exemple, de fournir aux paysans asiatiques une ou deux variétés de riz transgéniques. Lors de mes missions en Extrême-Orient, j'ai toujours été frappé par l'étonnante richesse dont disposent les paysans de ces régions pour choisir la variété de riz la mieux adaptée à chaque condition écologique, en fonction de l'altitude, de l'époque de l'année, du type de sols, etc. On se prépare donc à détruire de façon drastique cette biodiversité encore présente. Pour terminer, est-il bon de rappeler que dans bien des situations, il est difficile d'établir la supériorité économique des plantes transgéniques par rapport aux plantes conventionnelles, tout simplement parce que sur le plan variétal, la bonne adaptation d'une plante à son milieu, qui conduit à la production optimale, est la résultante d'un grand nombre de facteurs, donc de gènes, et non d'un ou de deux d'entre eux. Cette loi est valable pour toutes les situations, d'où la surprise de voir les rendements de maïs modifiés inférieurs aux maïs classiques, sans compter les dépenses induites, comme par exemple les nouveaux traitements herbicides.

Michel Braud



### Un constat

*Les matières premières, qui font vivre une grande partie des salariés et producteurs du Sud (50% de l'humanité vit de l'agriculture), voient leur cours, sur le marché mondial, s'affaiblir d'année en année. Par exemple : le cours du café a atteint 0.55 euro la livre en octobre 2001 alors qu'il était de 1.69 euro en mars 1998. Pour les producteurs la pression des intermédiaires (multinationales, commanditaires, groupes industriels...) est de plus en plus forte : les prix et les conditions d'achat sont imposés. Pression d'autant plus écrasante pour les petits producteurs qui n'ont pas d'accès direct au marché mondial. Thé, café, cacao, bananes, coton sont des produits présentant deux caractéristiques communes : ils sont la principale source de revenu de millions de personnes dans les pays pauvres, et ils ont connu une baisse vertigineuse de leurs cours sur les marchés mondiaux. Les prix agricoles sont souvent inférieurs au prix de revient, sauf lorsqu'ils sont soutenus par une politique agricole telle que la PAC ou la politique agricole américaine<sup>1</sup>.*

*Dans ces conditions, un petit paysan ou artisan ne peut vivre dignement de son travail. Il est couramment obligé de travailler dans des conditions comparables à l'esclavage, faire travailler ses enfants, et renier son environnement social, économique, écologique et culturel (www.commerceequitable.org).*

### L'objectif des promoteurs du commerce équitable<sup>2</sup>

« Trade not aid », du commerce pas de l'assistance : tel est le slogan lancé en 1964 par certains participants des pays du Sud lors de la Conférence de la Cnuced (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement). C'est dans cette lignée que s'inscrit le commerce équitable. En effet, le parti pris du commerce équitable est que pour aider les pays en développement, mieux vaut leur donner les moyens de se développer eux-mêmes que de leur apporter des fonds. (On retrouve cette philosophie dans le mouvement Emmaüs en France).

On peut identifier deux mouvements différents dans le commerce équitable :

- Le **mouvement réformiste** qui vise à réformer le mode de distribution en recherchant notamment une meilleure répartition de la valeur ajoutée. Ceci passe par une vente dans les circuits traditionnels de distribution, avec une label apposé sur les produits. C'est la démarche de Max Havelaar ;
- Le **mouvement alternatif**, qui vise à adapter le marché aux contraintes des petits producteurs. Les organisations de commerce équitable de ce mouvement tentent de trouver des réponses concrètes, par la constitution de circuits de distribution alternatifs (petites boutiques) et par la communication avec les consommateurs. C'est la stratégie adoptée par Artisan du monde par exemple.

Dans tous les cas, les acteurs du commerce équitable veulent démontrer qu'une autre forme de commerce international est possible. Un commerce international plus juste et plus durable, fonctionnant selon des règles spécifiques. Ces règles permettent de mieux rétribuer les petits producteurs, avec des tarifs garantis, elles visent à promouvoir un développement durable, à lutter contre le travail des enfants ou le travail non rémunéré des détenus, etc. . Il s'agit donc de réconcilier l'économique et le social, de moraliser et de réguler les pratiques du commerce mondial, de faire en sorte que l'intérêt général soit pris en compte et pas seulement l'intérêt des multinationales.

### Les limites du commerce équitable :

Les bonnes intentions ne suffisent pas toujours à effacer les injustices, et le commerce équitable a encore des efforts à fournir pour éviter par exemple de créer des îlots de privilégiés parmi les producteurs, ou de perturber certains marchés (certaines productions étant tournées vers les marchés à l'exportation et ne peuvent plus satisfaire à la demande intérieure à des prix compatibles avec le pouvoir d'achat des populations locales). Une solution serait celle prônée par la Confédération Paysanne : produire et consommer localement. Mais cela n'est pas possible pour tous les produits, et notamment, le thé, le café, le cacao. Ces productions sont les premières à avoir été proposées par les promoteurs du commerce équitable.

Autre limite du commerce équitable : l'offre est essentiellement constituée de produits alimentaires de base (ceux précédemment cités, mais également des céréales, des chutney, des confitures...), et de produits artisanaux. Elle est quasi inexistante dans le textile et le jouet, secteurs dont on connaît les conditions de production fort peu éthiques.

### Malgré ses faiblesses, le commerce équitable offre une réelle alternative aux pratiques commerciales traditionnelles.

Acheter des produits issus du commerce équitable c'est s'assurer que les producteurs ont reçu un salaire décent, et encore plus important pour eux, des paiements anticipés qui leur évitent l'endettement. C'est s'assurer que les produits n'ont pas été fabriqués par des adultes ou des enfants exploités. Mais c'est également s'assurer de

<sup>1</sup> Ces politiques agricoles ne sont pas sans influence négative sur les marchés mondiaux des produits agricoles.

<sup>2</sup> D'après *Pour un commerce équitable*. Ouvrage collectif. Editions Charles Léopold Mayer. 1998

conditions de production respectueuses de l'environnement (le commerce équitable s'inscrit dans la démarche de développement durable). C'est également acheter des produits non seulement équitables mais biologiques pour la plupart. Ce qui ramène le prix du café équitable et biologique au prix du café biologique en grande distribution. Enfin, entrer dans une boutique de commerce équitable, c'est s'assurer le dépaysement, c'est la garantie de trouver le cadeau que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

### Où trouver les produits du commerce équitable en Charente-Maritime ?

A Saintes, à la boutique TRAIT-D'UNION, 4, rue Saint-Michel, 05.46.74.00.25 (à côté de la place Saint Pierre), à la Rochelle, dans une boutique ARTISANS du MONDE qui ouvre ses portes le 22 février au ... 4, cours Saint-Michel (!).

Enfin, sur les foires et marchés biologiques, ou dans les manifestations liées à l'économie solidaires, des stands sont souvent tenus par les acteurs du commerce équitable.

Vous trouverez également une boutique ARTISANAT DU MONDE (membre associé à la fédération Artisans du Monde) à la Maison des Peuples et de la Paix, MPP 6bis rue Marengo, 16000 Angoulême, 05.45.21.41.90.

Nathalie Flipo

### Le chat et la souris : le rapport de force se construit.

Vendredi 10 janvier, le cinéma Eldorado de St Pierre d'Oléron projetait "Enfin pris" de Pierre Carles, deuxième épisode du film censuré "Pas vu, pas pris". L'objectif de ce film, qui met en scène le grand sociologue Pierre Bourdieu en prise avec Schneidermann, journaliste inconditionnel du "Monde" et du grand capital, est de mettre en relief la servilité des médias devant l'oligarchie mondiale.

Mon propos ne sera pas de faire un commentaire de ce film (à voir par tout militant d'Attac), mais une réflexion à partir du riche débat qui a suivi cette projection.

Mettons tout d'abord en parallèle deux époques capitales de notre histoire, pour mieux saisir le rôle prépondérant des médias aujourd'hui.

- L'époque de **l'esclavage des corps**, au Moyen-âge, avec les serfs au service des seigneurs, et les génocides qui ont ponctué cinq siècles de colonisation en Amérique Latine et un bilan de 70 millions d'Indiens massacrés. On brûle alors les corps des récalcitrants -désignés comme hérétiques-, sur les bûchers de la Sainte Inquisition. Mais on ne peut brûler leurs idées.

- Notre époque, qui est celle de **l'esclavage des esprits** : on ne brûle plus les corps, on brûle les esprits sur le bûcher des médias. C'est un esclavage beaucoup plus efficace, car il permet de fabriquer un "monde de robots" incapables de se révolter comme les esclaves du Moyen-âge ou les "cimarrones" d'Amérique Latine.

Normalement, le rôle des médias est d'**informer pour éduquer**, pour préparer à la citoyenneté et à la vie sociale, pour mettre les hommes en face de leur dignité et les remettre debout car, comme le dit José Martí, "la meilleure manière de dire, c'est de faire".

Malheureusement, pour les médias contemporains au service du grand capital, "la meilleure manière de dire" ce n'est pas de faire, mais de défaire, de démobiliser, d'aseptiser, d'anesthésier, de plonger sa victime dans le formol, les médias officiels sont une véritable **drogue**. Et lorsqu'un individu est drogué, il ne peut plus réagir, il est mis sur la touche. Le drogué devient une "marchandise" façonnée par les médias.

Dans le film *Enfin pris*, Pierre Bourdieu propose comme antidote ce qu'il appelle des "niches" : exemple du petit cimentier qui reste indépendant parce qu'il fabrique une bonne qualité, et ne se vend pas à Lafarge ou à Bouygues... ça existe !). Niches également, ces petites radios ou télévisions privées qui informent dans leurs secteurs ruraux, au Brésil, au Venezuela, au Nicaragua et ailleurs.

En face de ces petites niches (qui ne sont que l'exception qui confirme la règle), les grands médias sont comme le chat face à la souris. Les souris se réfugient dans ces petites niches, dans leurs trous, pour ne pas se faire bouffer et continuer à s'exprimer.

Personnellement, je préfère travailler à "faire sortir les souris de leurs trous", afin qu'elles affrontent le chat. Les souris sont bien plus nombreuses que les chats ! Elles sont les ¾ de l'humanité en face de quelques félins au poil bien brillant. De plus, profitons des conséquences de ce "Monde-marchandise" : les chats mangent de moins en moins de souris, ils préfèrent aujourd'hui les croquettes...

Passons de l'époque des niches à celle du rapport de force à créer pour déséquilibrer les médias, pour faire basculer ce système et le mettre au service de l'humanité entière. Les souris sortent de leurs trous : ce sont les Forums sociaux de Porto Alegre, de Venise, de Florence, bientôt de Paris-St Denis et de partout dans le monde (y compris en Charente-maritime). Ces rassemblements dynamiques sont en train de créer ce rapport de force, cette utopie qui devient une réalité de plus en plus évidente pour démontrer qu'"un autre monde est possible".

Pierre Dupuy (Oléron)

## Assemblée générale Attac 17 le 10 mars à 20 h 30 Palais des Congrès de Rochefort, salle Pierre Loti.

### Vie des groupes

#### La Rochelle

- jeudi 06 mars 2003, à 20h30: dans le cadre de ses Rencontres Citoyennes, la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société organise un DÉBAT PUBLIC, amphi E de l'IUT, sur le thème : Les institutions internationales gouvernent-elles nos vies ? Modérateurs : Karima Djemali, droit international, Stéphane Bécuwe, économie internationale. Débat en présence des représentants des associations Attac 17, Mouvement des Jeunes Socialistes.17, Jeunes Radicaux de Gauche. 17, Artisans du Monde, Les Jeunesses Communistes, FINANSOL (Finance & Solidarité). Rens. : tél : 05 46 45 85 59; mel : [mshs@univ-lr.fr](mailto:mshs@univ-lr.fr).  
- vendredi 14 mars de 20h30 à 23h: Réunion publique organisée par attac La Rochelle "L'AGCS et OMC", Salle du centre social de Port neuf à La Rochelle  
- lundi 24 mars de 20h30 à 23h : Réunion du groupe de La Rochelle, salle "Gérard Philipe" rue de la pépinière à La Rochelle  
- lundi 31 mars de 19h à 20h30 : "café-éco" sur le thème de la décentralisation administrative, Restaurant " la rose des vins" rue des cloutiers à La Rochelle  
- jeudis 6 et 19 mars de 18h à 20h : permanence et accueil des nouveaux adhérents, salle N° 2 de la "Maison des associations de Bongraine", 99 rue Nicolas Gargot à La Rochelle  
Contacts : Michel Feuermann, 05 46 34 77 05, [michel.feuermann@wanadoo.fr](mailto:michel.feuermann@wanadoo.fr) (retrouvez les infos concernant le groupe La Rochelle sur le site Internet : [www.LaRochelleCity.com](http://www.LaRochelleCity.com))

#### Sud-Saintonge

- Lundi 24 février 2003: réunion du groupe Sud-Saintonge à Soubran à 21 h. Le groupe local dans une démarche d'éducation populaire travaille sur le thème de l'eau sur son territoire, pour préparer une intervention publique sur ce thème. Amenez vos factures d'eau, questionner vos mairies ou le groupement de communes sur le compte rendu technique et financier du ou des délégataires, procurez-vous les contrats de délégation (affermage ou concession) et des règlements de service, essayez de savoir comment sont constituées et qui composent les entreprises gérant l'eau sur votre commune...  
Contact : Christian Belguiral 05 46 04 49 42, [cccf.belguiral@wanadoo.fr](mailto:cccf.belguiral@wanadoo.fr)

#### Saintes

Prochaines réunions du groupe, Maison des associations, 31 rue du Cormier, salle Gérard Philippe:  
- Mercredi 19 février 20h30 : "Forum Social Mondial de Porto Alegre : un autre monde en mouvement" par Anne Amblès.  
- Mercredi 19 mars 20h30 : "Notre système de retraites est-il réellement en danger ?" par F. Riether.  
Contacts : Yves Laigle 05 46 90 52 51, [yves.laigle@free.fr](mailto:yves.laigle@free.fr) ; Jean-Louis Mialhe 05 46 93 27 99.

#### Le MRAP 17 organise à Saintes, salle Saintonge :

- mardi 4 mars, 20h30, **conférence-débat sur "le droit à la différence", avec Albert Jacquard**, généticien.  
- vendredi 21 mars, 20h30, projection du film "Discrimination, ouvrons les yeux !", débat en présence de "discriminés".

#### Marennes-Oléron

- Jeudi 27 février, 20h30, salle du SIVOM, rue de la République, St Pierre : réunion du groupe.  
- Vendredi 21 mars, 18h, ancienne criée, La Cotinière : Quel avenir pour la pêche artisanale, suite au plan Fischler de la Commission Européenne ? avec des professionnels et en coordination avec le "Collectif de réflexion sur la pêche artisanale" (Finistère).  
Contact : François Riether 05 46 36 62 43. [friether@club-internet.fr](mailto:friether@club-internet.fr)

#### Rochefort

- Mercredi 26 février à 18 h, palais des Congrès, salle 6, café-citoyen/réunion : compte-rendu de Porto Alegre.  
- Mercredi 26 mars, Espace Vers face gare routière, 18h à 20h, café citoyen : « qu'est-ce qu'un citoyen raciste? », (avec le centre social Rochefort Centre Ville, dans le cadre du mois contre le racisme).  
Contacts : F. David 06 82 00 31 27, [fabiendavid@yahoo.fr](mailto:fabiendavid@yahoo.fr); F. Bonnes, 05 46 87 39 29 ; [polguerbonnes@yahoo.fr](mailto:polguerbonnes@yahoo.fr) .

#### Saint Jean d'Angély

Prochaines réunions du groupe: salle des Bénédictines.  
- Jeudi 27 février 20h30 : "Forum Social Mondial de Porto Alegre : un autre monde en mouvement" par Anne Amblès.  
- Jeudi 27 mars 20h30 : "Notre système de retraites est-il réellement en danger ?" par F. Riether.  
Contact : Michel Braud 05 46 59 70 07, [mob.torxe@wanadoo.fr](mailto:mob.torxe@wanadoo.fr)

#### Royan

Prochaines réunions du groupe : maison des associations.  
- Mercredi 5 mars : "Notre système de retraites est-il réellement en danger ?" par F. Riether.  
Contact : Jean Perrin 05 46 05 83 60, [jean.perrin@laposte.net](mailto:jean.perrin@laposte.net) ; Catherine Marie 05 46 06 73 12.  
Attac 17 tiendra un stand pendant le festival « Plein Sud » de Cozes du 4 au 12 avril (**Conférence d'A. Traoré** le 4 à 21 h.)  
Dans le cadre de l'Université Inter-Âges : **Conférence « Mondialisation : causes, conséquences et alternatives possibles » par René Passet** le 23 avril à 15 h au Palais des Congrès de Royan.

***Vous pouvez participer à la rédaction de ce bulletin en envoyant vos articles, poèmes, dessins, fiches de lecture, etc. à un contact de groupe local, à [fabiendavid@yahoo.fr](mailto:fabiendavid@yahoo.fr) ou à [gael.gentric@wanadoo.fr](mailto:gael.gentric@wanadoo.fr).***

**Bulletin trimestriel gratuit de l'association Attac 17 ; 31 rue Cormier, 17100 Saintes**

☎ 05 46 96 30 20; ✉ [attac17@attac.org](mailto:attac17@attac.org)

Les articles publiés dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs - Responsable de la publication Fabien DAVID



## Comité Attac 17 - Rapport d'activité 2002

Premier indicateur : le nombre d'adhérents. Il est positif, puisqu'au 31.12.02 nous étions 446 adhérents Attac en Charente-maritime, dont 353 adhérents à Attac 17. La progression pour 2002 est de +18,1% et le taux de réadhésion de 80,1%. Mais il nous faudra faire mieux en 2003, notre poids dans les débats dépend aussi de notre nombre !

Deuxième indicateur : la participation. Le bilan est plus mélangé : si nos réunions, exposés, débats, conférences... réunissent en moyenne un nombre satisfaisant de participants, nous sommes beaucoup moins nombreux à nous impliquer dans la vie de l'association. Ce constat, qui ne concerne hélas pas qu'Attac 17, pose le problème du renouvellement : nous avons besoin de nouvelles énergies pour le Conseil d'administration (très peu de candidatures à ce jour), pour notre bulletin trimestriel, pour animer nos réunions, etc. Vous êtes les bienvenus !

À côté de nos activités maintenant "classiques" (réunions mensuelles des groupes, conférences, participation au festival de Cozes, à la foire écologique d'Aytré, aux Francofolies, à la quinzaine du cinéma de La Rochelle), l'année écoulée a été fortement marquée par l'actualité politique nationale et internationale.

À commencer par les élections présidentielles. Le "grand événement" du Zénith à Paris, où une cinquantaine d'entre nous étaient présents, avait pour but de mettre les thèmes d'Attac au coeur de la campagne, et nous nous y sommes activement employés en utilisant le "Manifeste" comme support. Nous connaissons la suite de l'histoire... l'appel exceptionnel à voter contre Le Pen et notre participation massive aux rassemblements du 1er mai, où nous avons pris toute notre place dans les collectifs de défense des valeurs républicaines.

Les grands rendez-vous internationaux (Conseils des ministres de l'UE à Séville et Barcelone, Forum social européen de Florence) ont été l'occasion de faire connaître nos analyses et nos propositions, parfois dans la rue ou sur les marchés, à partir de textes que nous essayons toujours de rendre le plus accessibles possibles.

Le fait majeur de l'actualité mondiale est évidemment la menace de guerre. Pour Attac, il est clair que la guerre impériale est l'expression militaire de la mondialisation libérale. Nous sommes donc clairement engagés dans les coordinations anti-guerres, aux côtés de nombreux partenaires.

Enfin, le grand moment de l'année pour notre comité a été les assises d'Attac France à La Rochelle. Beaucoup de travail, une franche réussite que nous devons à un exceptionnel esprit d'équipe qui a réuni les Rochelais -en première ligne- et l'ensemble des groupes du département. Rappelons en particulier les conférences de Susan George à St Georges de Didonne (400 présents !) et de Bernard Cassen à la fac de La Rochelle (amphi 400 places bondé). Ce fut aussi l'occasion de "faire parler" d'Attac dans les médias locaux, et les retombées sont déjà sensibles : une trentaine de nouvelles adhésions suite aux assises.

Nous continuerons bien-sûr en 2003 : Forum social mondial en janvier (deux Rochefortais à Porto Alegre !), G8 d'Évian en juin, OMC à Cancun en septembre, Forum social européen à Paris-St Denis en novembre, si possible en organisant des déplacements collectifs. En liaison avec ces grands rassemblements, deux projets de Forums sociaux locaux sont en cours de mise en place, à La Rochelle les 24 et 25 mai et à Saintes début octobre. Nous aurons besoin de toutes les énergies, ces rencontres doivent être le point de départ de nouveaux partenariats, de convergences, de synergies : seuls, nous ne pouvons pas grand chose ; ensemble, nous pouvons bâtir un autre monde. Les attaques anti-sociales (retraites, santé, éducation, emploi) et anti-syndicales (José Bové) de l'ultralibéral gouvernement Raffarin doivent se heurter à des mobilisations fortes.

Attac France nous encourage à nous inscrire dans ce que notre nouveau président, Jacques Nikonoff appelle "planification stratégique" : il s'agit tout simplement de coordonner les actions de tous les comités locaux autour de grands thèmes : OGM et procès de Valence en janvier, retraites en février, AGCS en mars, etc. Nous pourrions à cette occasion essayer de relancer notre commission éducation et élargir le travail déjà commencé à La Rochelle par l'observatoire des services publics. En accord avec les comités Attac du littoral, nous proposerons qu'un des futurs thèmes d'action nationale soit la dérèglementation du transport maritime (véritable paradigme de la mondialisation) et ses conséquences (marées noires, conditions de travail des marins).

Enfin, une organisation ne doit jamais devenir rigide : il nous faut penser à de nouvelles manières d'agir, en particulier vers celles et ceux que nous avons du mal à rencontrer, à mieux accueillir les nouveaux adhérents, à nous former à l'animation afin de rendre nos réunions plus efficaces (faut-il continuer les réunions trimestrielles départementales, de moins en moins fréquentées ?), et à mieux gérer l'autonomie et la coopération entre nos sept groupes.

Ce ne sont là que quelques pistes pour les mois à venir, toutes les remarques et propositions sont les bienvenues.

pour le CA d'Attac 17, François Riether

## RAPPORT FINANCIER ATTAC 17

### Année 2002

RECETTES		DEPENSES	
Cotisation part nationale	9 408,00	Conférences Manifestations	486,85
Part ATTAC 17	3 253,97	Photocopies, papiers	708,34
Ristourne Nationale 2002	3 388,26	Bulletin Attac 17	1 575,64
Ventes diverses	984,33	Règlement cotisation Nationale	9 374,00
Dons	138,00	Divers	651,86
		Achat Livres doc	872,99
		Secrétariat, Affranchissements	1 463,70
	<b>17 172,56</b>		<b>15 133,38</b>
Stands AG La Rochelle	1 140,53	<b>Excédent de l'Année 2002</b> <b>(dont AG La Rochelle)</b>	<b>3 179,71</b>
	<b>18 313,09</b>		<b>18 313,09</b>